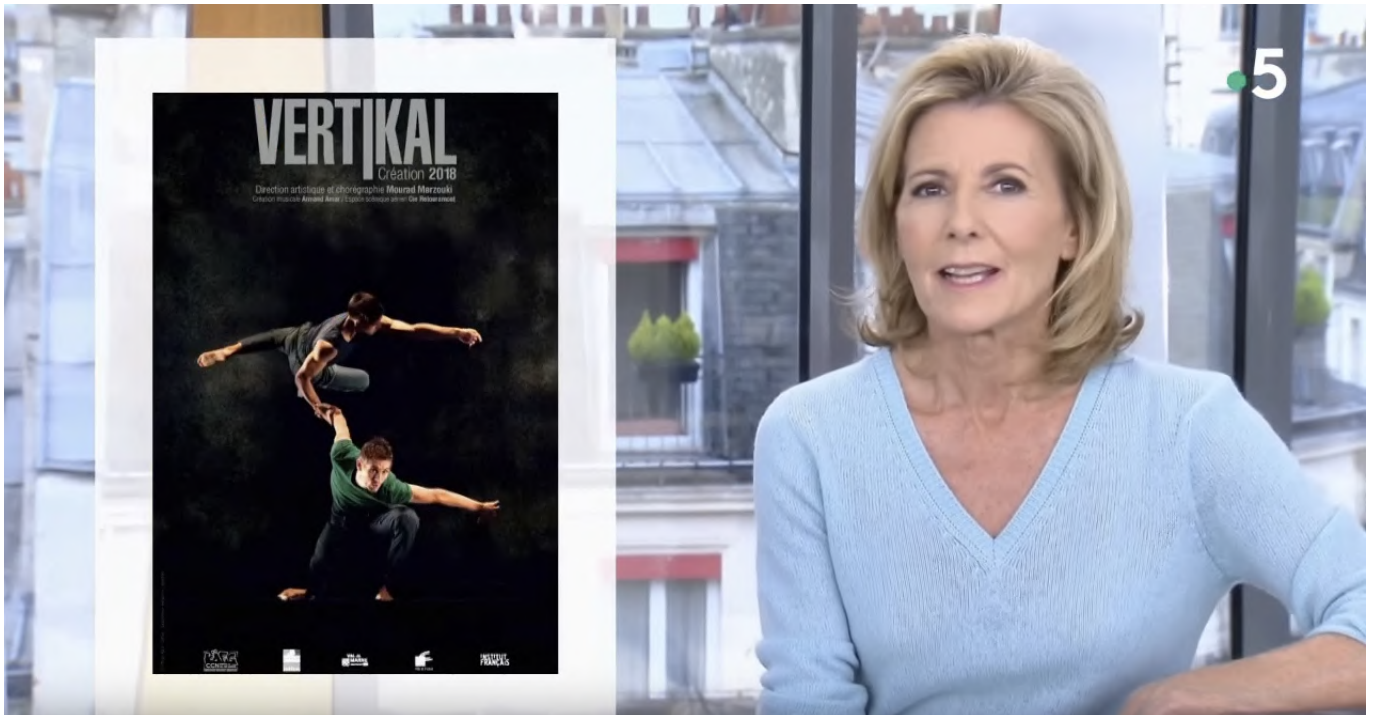


# VERTIKAL

**REVUE DE PRESSE • SÉLECTION**

# **REPORTAGES TV**



## Le hip-hop en apesanteur

Le chorégraphe Mourad Merzouki présente sa dernière création « Vertikal », en tournée. Un conte crépusculaire où il explore la danse verticale, où le hip-hop défie la gravité. Entrée Libre a recueilli les impressions du public.

Reportage : <https://youtu.be/YW2ivvpGOTQ>



## Montpellier : Mourad Merzouki bouscule les codes de la danse avec son spectacle Vertikal

Jusqu'au 20 décembre, le Corum accueille le dernier spectacle de Mourad Merzouki. Le chorégraphe bouscule les codes de la danse dans son dernier spectacle, intitulé "Vertikal"... Nous vous faisons découvrir les coulisses de ce spectacle à l'occasion du festival Montpellier Danse.

Reportage : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/montpellier-mourad-merzouki-bouscule-codes-danse-son-spectacle-vertikal-1595205.html>



## Spectacle : dans les coulisses de "Vertikal"

Au sol, sur les murs, dans les airs, les danseurs occupent tout l'espace, mariant danse verticale et hip-hop, dans un spectacle vertigineux. Les répétitions commencent toujours par le réglage des agrès. La longueur de l'élastique pour les filles évoluant sur les parois, celle des filins pour les danseurs de hip-hop en suspension. Un spectacle sur le fil. Les danseurs ont dû s'habituer à cet appareillage. Les premières répétitions furent compliquées. Le chorégraphe met les corps en apesanteur. Il reprend le vocabulaire du hip-hop, ces pas les plus connus, mais les transfigure, leur donne de la hauteur, de la magie. Comme une araignée au bout de son fil, la danseuse verticale effleure les hip-hopeurs et les invite à son bal aérien. De leur dialogue naît un trésor. On oublie les baudriers et les câbles, on ne retient que la fluidité, la légèreté d'un spectacle sur le fil.

Reportage : <https://culturebox.francetvinfo.fr/danse/danses-urbaines/le-conte-de-fee-de-mourad-merzouki-celebre-qui-celebre-30-ans-de-hip-hop-281789>



## Hip-hop à la verticale pour Merzouki à la Biennale de Lyon

"Vertikal" du chorégraphe français Mourad Merzouki renverse le hip hop. Dans cette première mondiale à la 18 Biennale de la Danse à Lyon, ses danseurs prennent leur envol, libérés de la gravité. Equipés de baudriers, ils explorent la danse verticale dans des mouvements qui semblent aquatiques ou en apesanteur.

Reportage : <https://fr.euronews.com/2018/09/17/hip-hop-a-la-verticale-pour-merzouki-a-la-biennale-de-lyon>



## "Vertikal" : le hip hop de Mourad Merzouki défie la gravité à Valence et à Lyon

Mourad Merzouki a l'art de surprendre et on peut dire qu'avec "Vertikal", les spectateurs vont vivre une expérience. Le chorégraphe lyonnais, a imaginé un spectacle dans lequel les danseurs, 10 au total, deviennent voltigeurs. Grâce à un dispositif proposé par Fabrice Guillot, un spécialiste des techniques aériennes, les artistes quittent le sol, grimpent sur les murs, s'envolent comme s'ils étaient en apesanteur.

Reportage : <https://culturebox.francetvinfo.fr/danse/danses-urbaines/mourad-merzouki-cree-vertikal-a-valence-avant-la-biennale-de-la-danse-de-lyon-278853>

**PRESSE ÉCRITE**



## «Vertikal»: le hip-hop défie la pesanteur

**Confronter le hip-hop avec la verticalité: tel est le point de départ du spectacle de danse de Mourad Merzouki. À voir bientôt à l'Aula Magna.**

Après Pixel qui avait touché le public en février 2017, le chorégraphe français Mourad Merzouki revient à Louvain-la-Neuve, du 29 janvier au 1er février, avec son nouveau spectacle, Vertikal. Il sera présenté pour la première en Belgique, à l'Aula Magna, dans le cadre de la saison de l'Atelier Théâtre Jean Vilar.

«Vertikal est pour moi une nouvelle étape dans mon travail de recherche sur le hip-hop. Je confronte cette danse avec d'autres formes et d'autres techniques. C'était le numérique avec Pixel ou la musique classique avec Boxe Boxe. Ici, c'est la verticalité et un nouveau rapport à l'espace», détaille Mourad Merzouki, du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne/Compagnie Käfig.

Pour défier les lois de la gravité, les dix danseurs enfilent un baudrier et utilisent des cordes. «Cela permet de sublimer ce que cherche à faire le hip-hop, à savoir surprendre par sa virtuosité. Cela permet de prendre de la hauteur, de donner l'impression que les danseurs volent. Le spectateur perd son rapport à l'espace. Cet agrès chamboule les évidences.»

Le chorégraphe reconnaît que le travail avec baudrier n'est pas simple pour les danseurs. «Il faut du temps pour arriver à le maîtriser mais aussi comprendre comment réagissent les cordes. Au départ, il y a eu de la souffrance, car il laisse des marques dont ils n'ont pas l'habitude. Les danseurs ont dû apprendre à se libérer du dispositif et à oublier le système.»

Faire oublier les baudriers

Le public aussi doit arriver à l'oublier: tel était le défi du spectacle. «Avec la lumière et la mise en scène, tout est fait pour minimiser et effacer ces accessoires.»

Selon Mourad Merzouki, depuis la première en septembre dernier, le spectacle a gagné en fluidité, en souplesse et en légèreté. «Le mécanisme disparaît à chaque fois davantage. Au départ, les danseurs étaient encore concentrés sur le dispositif. Désormais, ils sont plus dans l'interprétation, le jeu.»

Vertikal, tout comme Pixel, se concentrera sur la performance artistique. «Il n'y a pas d'histoire dans mes spectacles. Chaque spectateur peut créer sa propre histoire. Mais il y a un message. Le hip-hop est un langage né dans la rue qui peut dialoguer avec d'autres formes artistiques et être partagé avec différents publics. Cela montre sa maturité.»

0800 25 325; [www.atjv.be](http://www.atjv.be).

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190117\\_01283162/vertikal-le-hip-hop-defie-la-pesanteur](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190117_01283162/vertikal-le-hip-hop-defie-la-pesanteur)

## Montpellier : les danseurs de Mourad Merzouki se jouent de la gravité dans "Vertikal"

**Vertical peut-être, mais génial à coup sûr ! Le spectacle époustouflant du chorégraphe Mourad Merzouki a été longuement applaudi ce mardi soir au Corum, pour la première des trois soirées au Corum de "Vertikal". La représentation de ce mercredi sera accessible aux malvoyants.**

Mourad Merzouki est de retour pour trois soirées inoubliables au Corum dans une nouvelle création "Vertikal" où il aborde un nouvel espace. Celui qui va de la terre jusqu'au ciel.

Une dizaine de danseurs ultra puissants délivrent un hip-hop aux frontières de la contorsion, et au-delà même des lois de l'apesanteur selon l'humeur tatillonne d'une muraille mobile en fond de décor, qui s'ouvre ou se referme sans crier gare, et dans laquelle ils disparaissent en bas... pour mieux réapparaître plus haut.

### **Une dangereuse proximité qui fait frémir !**

Des corps tout en muscles qui semblent se doter d'une paire d'ailes dans le dos une fois reliés à leur filin quand d'un simple coup de talon, ils se retrouvent aériens, projetés à plusieurs mètres, sans jamais se planter (à moins qu'ils ne l'aient cherché) ni s'emmêler, comme orchestrés par une pensée commune. Comme par magie, sans jamais s'entrechoquer malgré l'affolante vélocité.

Les anges du hip-hop, (et Mourad Merzouki en est un c'est sûr) entraînent le public dans une ambiance électro-élastique sur la musique d'Armand Amar "qui fait conjuguer avec une infinie poésie les différents univers. La scénographie et les lumières contribuent à favoriser le dialogue et à harmoniser ces croisements", souligne le chorégraphe.

### **Standing-ovation pour Merzouki et ses danseurs**

Comme pour Pixel, où l'on s'était senti absorbé par les jeux de lumières pour finir soi-même dans le décor, Merzouki joue à nouveau avec la dimension spatiale. On en a vu dans le public, dodeliner de la tête accompagnant les trajectoires des danseurs jusqu'au finish, où l'on se remettait enfin les pieds sur terre, debout de préférence, pour applaudir à tout rompre un Merzouki tout sourire, en pleine forme et toujours bienvenu à Montpellier... comme à Montpellier Danse.

Valérie Marco

**DANSE** Mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 décembre à l'opéra Berlioz, à Montpellier

# Vertigineux et sublime

"Vertikal", la dernière création de Mourad Merzouki, fait décoller le hip-hop du côté de la haute voltige.

**A**border un nouvel espace » et se confronter à « un environnement où le mouvement se joue de la gravité. » Vertikal, la dernière création de Mourad Merzouki pour dix danseurs, que l'on verra dès mardi au Corum à l'invitation de Montpellier Danse, se lance dans un nouveau pari, tout en se permettant un indirect retour aux sources. Le dispositif conçu pour le spectacle qui a tenu la une de la Biennale de Lyon en septembre, confronte tout à la fois les interprètes à des structures verticales, tout en leur offrant l'opportunité de planer au-dessus du plateau accrochés à des filins descendus des cintres.

## Poésie et douceur

C'est une révolution dans le hip-hop, habitué à ancrer ses pas dans un indéfectible rapport au sol, pour devenir littéralement un style voué à la voltige, où « l'aérien apporte de la liberté », confie l'artiste. C'est aussi un moyen pour lui de se rappeler ses débuts dans ce hip-hop dont il complète à l'époque l'apprentissage à l'école du cirque et des arts martiaux.

Pas étonnant. Le chorégraphe n'a de cesse que d'aller à la rencontre que de ce qui lui est



■ Sur le fil et en apesanteur, grâce à un dispositif conçu par Fabrice Guillot.

LAURENT PHILIPPE

étranger. Avec *Pixel*, que l'on a vu au Corum en 2015 pour Montpellier Danse, le chorégraphe s'était imposé le challenge de tisser la danse avec les arts numériques. Les interprètes évoluaient dans un univers de projections lumineuses dessinant une odyssée étoilée d'illusions. Avec *Ver-*

*tikal*, il continue à parier sur la poésie et l'hybridation des techniques, dans une danse peut-être plus abstraite mais non moins imprégnée de douceur, où filles et garçons donnent à plein toute leur mesure.

La préparation pour ce spectacle d'acrobates et d'équili-

bristes, en apesanteur, a exigé une maîtrise toute spéciale de l'espace et du rapport aux autres. « *Quand on perd tous ses repères, alors qu'on a l'habitude d'exceller dans son art, on est un peu vite dérouteré. Mais, du coup, on a trouvé de nouvelles manières de bouger et de s'exprimer* »,

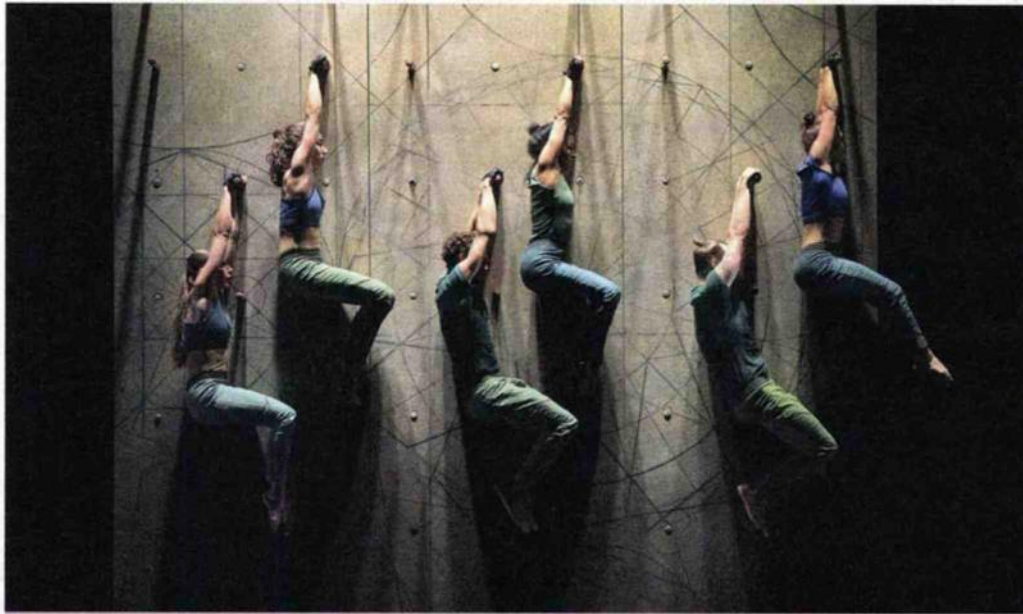
avoir l'une des interprètes. Cohérence de l'ensemble et fluidité des évolutions, sur le timing planant et haletant de la création musicale d'Armand Amar, compositeur attiré de la compagnie, constitue un défi certes pour une nouvelle « *inversion des codes de la danse hip-hop, sur le fil, en équilibre* ».

## Reconnaissance

Mais rien de plus séduisant pour un chorégraphe qui, après avoir fêté les 20 ans de sa compagnie Käfig en 2016, dirige le Centre chorégraphique national de Créteil depuis 2009 et se révèle aujourd'hui comme l'une des figures de la danse les plus reconnues dans le monde. Quelque 30 créations présentées dans 700 villes et 60 pays, devant 1,5 million de spectateurs. Outre plusieurs invitations pour Montpellier Danse depuis 2003. À 45 ans cette année, il peut s'enorgueillir d'avoir véritablement fait passer « *le hip-hop de la rue à la scène* », un de ses rêves qui transcende *Vertikal* du côté du sublime.

LISE OTT

► Mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 décembre, à 20 h. Opéra Berlioz, à Montpellier. 5 € à 37 €. 0 800 600 740. [Montpellierdanse.com](http://Montpellierdanse.com)



## Vertikal

**DANSE** Découverte à la Biennale de la danse de Lyon en septembre, la dernière pièce de Mourad Merzouki ne manque pas d'aplomb. Grâce à un astucieux dispositif, le chorégraphe dynamite les codes de la danse hip-hop qui s'appuie sur un solide ancrage au sol. Explorant les possibilités de la verticalité, il suspend ses 10 danseurs à des filins ou des élastiques, les hisse sur des blocs munis de prises d'escalade pour insuffler un nouveau rapport à l'espace et au temps. Libérés des lois de la pesanteur par une

ILS PRENNENT DE LA HAUTEUR,  
les danseurs hip-hop de Merzouki.

appropriation audacieuse du vocabulaire de la voltige acrobatique, les danseurs s'envolent et défrichent de nouveaux territoires chorégraphiques. Leurs mouvements gagnent en vitesse, en amplitude, en fluidité. En poésie aussi. Sans que le spectaculaire ne prenne jamais le pas sur l'émotion. **CLAUDINE COLOZZI**  
Les 3 et 4 décembre à Chalon-sur-Saône (71), du 7 au 9 à Sceaux (92), du 12 au 15 à la Grande Halle de la Villette, Paris (XIX<sup>e</sup>), du 18 au 20 à Montpellier (34), puis en tournée en 2019. [www.ccncreteil.com](http://www.ccncreteil.com)

La Culture

Sur le plateau de sa nouvelle pièce *Vertikal*, le chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki a posé cinq colonnes en bois de 5 mètres de haut et 1,30 mètre de large. Côté face, elles sont lisses ; côté pile, un système de vérins amovibles les transforme en murs d'escalade. Recouvertes d'une peinture rugueuse qui accroche les semelles des baskets, ces parois, véritables rampes de lancement, réceptionnent chacune deux ou trois danseurs. Avec



Le sens du détail.

## Cinq colonnes à la une.

Par Rosita Boisseau



la double complicité de la compagnie de danse verticale Retouramont et du scénographe Benjamin Lebreton, Merzouki a imaginé ce dispositif dont chaque colonne, parée à résister à tous les assauts, pèse entre 250 et 300 kilos. Trois d'entre elles sont montées sur roulettes pour les déplacer sur scène, se regroupant pour composer une forêt ascensionnelle. Les interprètes bouleversent les acrobaties hip-hop

en jouant avec ces agrès. Passé par les arts martiaux et le cirque, Mourad Merzouki aime pulvériser les repères physiques et visuels. *Vertikal* est son nouveau vertige.

*Vertikal*, de Mourad Merzouki, avec la CCN/Créteil et la C<sup>e</sup> Kâfig. Maison des Arts, 1, place Salvador-Allende, Créteil, du 9 au 14 novembre. Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>, du 12 au 15 décembre.

Illustration Satoshi Hashimoto pour M Le magazine du Monde. Laurent Philippe



## Critique

# Vertikal

MAC DE CRÉTEIL / LES GÉMEAUX, SCEAUX / CHOR. MOURAD MERZOUKI

**Mourad Merzouki prend un nouvel envol avec *Vertikal*, créé à la Biennale de la danse de Lyon sur une musique alliant le vertige des cordes à l'électroacoustique, composée par Armand Amar.**

Mourad Merzouki est un insatiable, qui aime à explorer toutes les dimensions de son art, et ce, depuis qu'il s'est lancé dans la chorégraphie. Après *Pixel* qui explorait le monde virtuel et *Folia* qui flirtait avec le baroque, le voilà qui s'attaque à la danse verticale. Et comme toujours, il rivalise d'inventivité dans cette nouvelle dimension du hip hop, qui propulse ses dix danseurs dans un

nouveau monde, où légèreté et rebonds sont les nouveaux maîtres mots de l'apesanteur. Si, pour cette création, il a demandé conseil à Fabrice Guillot de la compagnie Retouramont, spécialiste des techniques aériennes et de la danse-escalade, Mourad connaissait déjà le vocabulaire de la voltige acrobatique, et la rhétorique de la suspension, testées dans sa jeunesse à l'école du

cirque de Saint-Priest. *Vertikal* fait le pari d'une nouvelle poétique de l'espace où les danseurs évoluent en douceur. Les fondamentaux du hip hop se font plus fluides et ondulent le long de ces filins ou de ces élastiques, trouvent une nouvelle dynamique à l'assaut de grands monolithes qui tiennent lieu de décor et délimitent l'espace du plateau.

### À l'assaut du vide

Dans cette exploration de haut vol, on rencontre un pan de l'histoire de la danse, Trisha Brown marchant sur les façades d'immeubles, les Sankai Juku se jetant dans le vide du haut des buildings, attachés à des filins, ou les pionniers français de Roc in Lichen. Mais contrairement à eux, Mourad ne cherche pas à défier la gravité mais plutôt à la tester. Plutôt qu'oiseaux, ses danseurs se font insectes, indifférents aux inclinaisons comme au vide, oubliant la divergence

entre la terre et l'air, diluant tout sens d'orientation, vertical ou horizontal, peu importe. L'aérien est horizontal et le poids s'appuie à la verticale. Des images fortes, des corps d'où émergent une sensibilité et une sensualité plutôt rares dans le hip hop, forment l'essentiel d'un spectacle d'une surprenante beauté.

**Agnès Izrine**

**MAC de Créteil.** place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 9 au 14 novembre à 21h00. Dim. 11 à 17h30, relâche lun. 12. Tél. 01 45 13 19 19. Durée: 1h.  
**Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux.** 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Dans le cadre du festival Kalypso. Ven. 7, sam. 8 déc. à 20h45, dim. 9 déc. à 17h. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle vu à Lyon lors de la Biennale de la Danse.





## Culture

# Mourad Merzouki, l'envol du hip-hop

Le chorégraphe est en tournée avec « *Vertikal* », sa dernière création, ovationnée lors de la Biennale de la danse de Lyon. Il est également à la tête de Karavel et Kalypso, deux festivals qui font rayonner les nombreux talents de la scène hip-hop dans les régions lyonnaise et parisienne.

**M**ourad Merzouki est un artiste insatiable. Depuis le début des années 1990 et son arrivée fracassante avec une danse venue de la rue – le hip-hop –, il n'a plus jamais quitté la scène contemporaine.

*Vertikal*, sa dernière création présentée en septembre lors de la 18<sup>e</sup> Biennale de la danse de Lyon, bouscule encore une fois les codes, à la conquête de nouveaux espaces. Jetée dans les airs, défiant les lois de l'apesanteur, sa danse conserve cette inventivité toujours renouvelée et une générosité fédératrice qui touche au cœur d'un public intergénérationnel.

Ne craignant nul défi, **Mourad Merzouki** a décidé de s'affranchir du sol où s'ancre ordinairement le hip-hop. Il a fait appel à Fabrice Guillot, de la compagnie Retouramont, qui lui a créé un dispositif aérien composé de murs et de filins. Sur une musique électronique originale d'Armand Amar, les dix danseurs évoluent dans un espace où toutes les cartes semblent rebattues. Les forces sont sans cesse redistribuées. Tantôt portés tantôt porteurs, les danseurs grimpent aux murs, se poursuivent, s'échappent et s'envolent. L'articulation du groupe évolue, tendue par des intentions contra-

dictoires – de la lutte à l'amour et l'entraide. Le plateau devient alors le miroir brillant des relations humaines. Du fil invisible qui relie les danseurs les uns aux autres au câble, bien visible ce-lui-là, qui permet de s'extraire de la gravité, d'aller plus loin vers l'accomplissement d'un rêve, d'un destin, de l'être lui-même, la question du lien est au cœur de la chorégraphie. Exigeante et implacable, la langue hip-hop déclinée ici par Merzouki explore toutes les possibilités offertes par le corps, autant de perspectives démultipliées par l'utilisation spectaculaire de la dimension verticale. Façonnée par une très belle lumière, la danse, physique mais subtile, distille une énergie communicative. Pour le public, comblé par la beauté des tableaux et la virtuosité d'un mouvement interrompu, le plaisir est total.

Avec *Vertikal*, **Mourad Merzouki** s'impose une fois de plus comme l'un des chorégraphes les plus talentueux de sa génération. Directeur du **Centre chorégraphique national de Créteil** depuis 2009, conseiller artistique de Pôle en scènes à Bron, dans son berceau natal lyonnais, il est aussi un ambassadeur passionné de la créativité hip-hop. Il dirige cet automne deux festivals conjoints : Karavel, dans la région lyonnaise, et Kalypso, en Île-de-France (1). Avec un objectif commun : donner un aperçu de la scène hip-hop actuelle. Dans la programmation, les grands noms – Blanca Li, Wang Ramirez, Bruno Beltrão – voisinent avec les talents en devenir Julien Rossin, Virgile Dagneaux, Soria Rem et Mehdi Ouachek. Une

centaine de chorégraphes sont à l'affiche, signe d'une vitalité qui n'a pas fini de s'épanouir.

**Marie-Valentine Chaudon**

*Vertikal*, du 9 au 14 novembre, dans le cadre du festival *Kalypso*, à la Maison des arts de Créteil ; les 3 et 4 décembre à Chalon-sur-Saône ; les 7 et 9 décembre à Sceaux ; du 12 au 15 décembre à la Villette à Paris ; les 18 et 19 décembre à Montpellier.

(1) Festivals Karavel, jusqu'au 4 novembre en région Auvergne-Rhône-Alpes, et Kalypso, en Île-de-France du 7 novembre au 16 décembre.  
Rens. : karavelkalypso.com



## Entretien / Mourad Merzouki

### Vertikal

DANSE / CHOR. MOURAD MERZOUKI

**Mourad Merzouki lance son hip-hop à l'assaut de la verticalité et défie la gravité dans une nouvelle création, Vertikal.**

#### Comment est né Vertikal ?

**M.M.** : Il y a deux ans, j'ai rencontré la compagnie Retouramont qui réalise un travail de danse verticale, ses interprètes évoluant sur un mur, souvent en extérieur. Au moment de mettre en route un nouveau projet, j'ai eu envie de confronter ma danse à ce dispositif. Après avoir fait un choix dans les agrès que la compagnie mettait à ma disposition, je me suis mis à chercher, à imaginer. C'est un vrai challenge. Ce nouvel espace me bouscule, m'emmène vers d'autres possibles. J'aime, à chacune de mes créations, m'aventurer en terrains inconnus et créer un dialogue entre les disciplines.



Mourad Merzouki.

© Michel Cavalcia

**« J'aime, à chacune de mes créations, m'aventurer en terrains inconnus. »**

**Que modifient, dans votre écriture, cette verticalité, ces agrès ?**

**M. M.** : Lorsque les danseurs sont tenus par des harnais, cela les oblige à bouger autrement. C'est une contrainte, mais qui offre

des possibilités nouvelles. Ils peuvent se balancer, partir d'un point au sol pour aller vers un autre très haut. J'essaie de mettre en avant tout ce qu'apportent ces agrès. Ce sont d'autres types de portés par exemple, parce que, soutenus par des baudriers, les corps deviennent très légers. On a donc une impression de flottement, comme si le danseur volait. J'aime cette illusion, cela vient sublimer la danse. Cependant, je ne perds pas de vue l'horizontalité. Il y a dans Vertikal des moments de suspension, mais aussi d'autres où les interprètes évoluent sur le plateau, autour de colonnes. L'idée est de déployer la danse dans différents espaces.

**N'est-il pas difficile, pour les danseurs, d'apprivoiser ces agrès ?**

**M. M.** : La distribution est mixte. Il y a à la fois des danseurs hip-hop et des interprètes de danse verticale. Mais effectivement, manipuler ces agrès est très physique, inconfortable, et même douloureux quand on n'en a pas l'habitude. Les appréhender, se les approprier, demande un temps d'apprentissage assez long. Nous y avons consacré les premières répétitions. Ce n'est qu'après cette phase que nous avons pu nous concentrer sur la recherche.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

Du 7 au 9 décembre 2018, dans le cadre du Festival Kadyou  
Création le 8 septembre 2018 à la Biennale de la danse de Lyon.





DANSE LE CHORÉGRAPHE LYONNAIS PRÉSENTAIT “VERTIKAL”, SA DERNIÈRE CRÉATION

## Avec Mourad Merzouki, le hip-hop prend son envol

En première mondiale et dans le cadre de la 18<sup>e</sup> biennale de la danse, Mourad Merzouki a présenté durant 3 soirées à la Comédie de Valence sa dernière création. Avec “Vertikal”, le chorégraphe lyonnais nous livre un nouveau défi, celui du hip-hop vertical dans lequel se mêlent arts du cirque, arts martiaux, arts plastiques, musique live et vidéo.

S'appuyant sur un dispositif aérien de la compagnie Retouramont, il explore l'espace, défie la gravité et laisse souffler sur ses 10 danseurs de la compagnie Käfig un vent de

liberté. C'est une nouvelle fois le compositeur Armand Amar qui a réalisé les musiques. Des musiques qui emmènent le public dans un voyage poétique et aérien. Dans un décor qu'il a voulu simple et géométrique et qui nous rappelle d'une certaine manière l'Homme de Virtuve, Mourad Merzouki fait évoluer ces corps en apesanteur à la perfection. Tout comme Léonard de Vinci tentait de démontrer à travers son œuvre d'art la perfection du corps humain. Un spectacle très applaudi joué avant son passage à Lyon à partir du 14 septembre.



## "Vertikal", un conte crépusculaire et hors-sol signé Merzouki

Lyon, 15 sept. 2018 (AFP) -

C'était un des moments très attendus de la 18e biennale de la danse de Lyon: Mourad Merzouki a présenté vendredi soir sa dernière création, "Vertikal", un conte crépusculaire où il explore la danse verticale.

"Je n'ai eu de cesse à travers mes créations d'aller à la rencontre de ce qui m'était étranger, que ce soit la musique classique, les arts numériques, la danse contemporaine.... C'est aussi l'envie de revenir à la matière, physique, après avoir exploré la 3e dimension dans +Pixel+", explique l'étoile lyonnaise du hip hop dans sa note d'intention.

Il s'est associé cette fois avec la compagnie Retouramont, pionnière de cette discipline de niche.

Sur une scène dépouillée, un bloc, qui peut se diviser en plusieurs parois, accueille des danseurs équipés de baudriers. Mais il ne s'agit pas d'escalade ni de tomber dans la performance.

D'ailleurs, la plupart du temps les danseurs sont à la verticale mais à ras du sol. Leurs mouvements semblent alors aquatiques ou en apesanteur. Puis, au fur et à mesure, les cordes qui les retiennent semblent des chaînes dont ils cherchent à se délivrer.

"Il joue ici sur tous les plans, avec des appuis totalement inédits. Mais il reste fidèle à son langage. Ce n'est pas édulcoré, c'est métissé: il enrichit le langage hip hop", commente Dominique Hervieu, directrice artistique de la biennale.

Après trois ans sans création, ce nouveau spectacle s'ajoute à une année déjà prolifique pour le chorégraphe, chouchou du public lyonnais, qui a présenté "Folia" aux Nuits de Fourvière en juin, et "Danser Casa" avec son alter égo, Kader Attou, au Montpellier Danse fin juin.

"Vertikal" reste à la Maison de la danse jusqu'au 27 septembre avant une grande tournée en France: Istres (13 octobre), Blagnac (16-20 oct), Créteil (9-14 novembre), Chalon-sur-Saône (3-4 décembre), Sceaux (7-9 déc), Paris (12-15 déc) ou Montpellier (18-19 déc).

La biennale se tient jusqu'au 30 septembre. Y sont notamment programmés Angelin Preljocaj qui sera lui aussi en "Gravité" ou la sidérante Nord-Irlandaise Oona Doherty.

Le public pourra retrouver Mourad Merzouki dimanche lors du grand défilé de la biennale, de retour dans les rues de Lyon après avoir été cantonné au stade Gerland il y a deux ans pour raisons de sécurité. Avec le thème symbolique de la paix et deux parrains: Latifa Ibn Ziaten et Lilian Thuram.

san/cha/shu

Afp le 15 sept. 18 à 08 22.

**PRESSE WEB**



## **Vertikal : la symbiose remarquable entre le hip-hop et la gravité**

Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/ Musique éthérée. Une voix de muse propre à allumer le ciel s'invite dans nos tympans médusés tandis que des corps agiles s'approprient peu à peu du plateau. Entre la danse et les portés acrobatiques, l'on sent immédiatement une volonté tenue d'entrer en symbiose avec l'espace. Les corps se déploient, s'étirent, s'envolent, s'étoilent, s'étendent et se distendent avec une fluidité qui rivalise avec la légèreté. Très vite, l'étourdissement esthétique s'impose. Des corps, sanglés et accrochés à des câbles, inventent une nouvelle partition chorégraphique ; le spectateur est non seulement transporté par les compositions musicales qui se déploient dans un registre tout aussi classique que contemporain (et l'on en profitera là pour applaudir la qualité du son toujours choisi avec soin dans les créations de **MouradMerzouki** ) mais il s'imprègne aussi avec acuité de cette sensation d'apesanteur - qui autorise de nouvelles possibilités grisantes pour créer des tableaux scéniques mémorables. Dans **Vertikal**, assurément, le hip-hop prend de la hauteur ; les figures classiques sont réinventées avec une dextérité et une énergie prodigieuses ; la fluidité des ensembles laisse béat d'admiration. Les éléments mouvants du décor sont en outre exploités avec génie et composent en harmonie avec le travail des lumières de Yoann Tivoli des toiles fascinantes. Aussi brillant pour faire vibrer un groupe qu'un duo, **MouradMerzouki** nous offre une succession de chorégraphies qui rivalisent de talent et d'images mémorables. Communauté paganiste évoluant devant un fond de scène aux magnifiques dessins d'astronomie, électrons s'entrechoquant et tentant de se détacher de leur noyau, ombres chinoises mystérieuses, personnages sortis de la « Matrice » des frères Wachowski, spider-men & women zélés... autant d'idées qui surgissent et nourrissent la lecture de ce ballet incomparable. On se rappelle ainsi de cet homme aux bras flottants et aux contorsions hypnotiques... de jeux de cordes et de corps zélés sur fond de couleurs de terres de feu... d'une toupie humaine en suspension... des touches d'un piano qui s'improvise et apporte une douceur exquise... d'un duo fascinant qui s'envole... d'un autre à l'agilité des araignées... d'un autre encore où une danseuse perchée virevolte au dessus et avec son compagnon virevoltant à terre... et enfin d'un mur d'escalade et d'une tournoyante horizontalité en contrepoint. Dans **Vertical**, l'émotion réussit à se transcrire en mouvements et c'est littéralement magique. Les corps se métamorphosent en motifs, créant des fonds de scène aux airs de parchemins à décrypter ; le vertige nous prend tandis que les fils se gommant... et l'on décolle. C'est vertigineux. Enivrant de virtuosité. **Vertikal** Direction artistique et chorégraphie : **MouradMerzouki** Création musicale : Armand Amar Mise à disposition d'un espace scénique aérien : Fabrice Guillot / Cie Retourmont Assistante du chorégraphe : Marjorie Hannoteaux Lumières : Yoann Tivoli, assisté de Nicolas Fauchoux Scénographie : Benjamin Lebreton Costumes : Pascale Robin, assistée de Gwendoline Grandjean Mise en œuvre des agrès : Yves Fauchon Formation en aérien : Isabelle Pinon Avec Francisca Alvarez, Rémi Autechaud, Kader Belmoktar, Sabri Colin, Nathalie Fauquette, Pauline Journe, Vincent Lafif, Maud Payet, Manon Payet, Teddy Verardo Crédit-photo: Laurent Philippe Dates et lieux des représentations:- Les 18, 19, 20 décembre 2018 à l'Opéra-Berlioz - Montpellier Danse ( 34)- Du mardi 8 janvier au mercredi 9 janvier 2019 à la Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne- Le vendredi 11 janvier 2019 aux Scènes et Cinés Ouest Provence, Théâtre de l'Olivier, Istres- Du jeudi 17 janvier au vendredi 18 janvier 2019 au Théâtre de Thalie, Montaigu- Le samedi 26 janvier 2019 à Le Carré, Sainte-Maxime- Du mardi 29 janvier au vendredi 1er février 2019 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar, Louvain-la-Neuve, Belgique- Le vendredi 8 février 2019 au Centre des Bords de Marne, Le Perreux sur Marne- Le jeudi 14 février 2019 au Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul- Le samedi 30 mars 2019 à l'Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge- Du vendredi 17 mai au samedi 18 mai 2019 à Pôle en Scènes, Bron A lire aussi:



## **Vertikal : de la danse hip-hop qui va vous faire grimper au plafond ! par Erick Grisel**

Danser le hip-hop dans les airs? Oui, c'est possible. La preuve avec **Vertikal**, l'époustouflant nouveau spectacle chorégraphié par **MouradMerzouki**. On l'a vu à Créteil avant qu'il parte en tournée dans toute la France... Ce pourrait être une version dansée du film Divergente. En fond de plateau, une haute muraille s'ouvre et se referme, laissant entrevoir un passage secret dans lequel s'engouffre une horde de jeunes danseurs acrobates. Quand le tunnel s'obstrue, c'est une périlleuse escalade chorégraphiée qui s'amorce, et l'on se demande bien comment ils font, ces garçons et ces filles, pour ne pas se cogner, ou s'envoyer sans faire exprès des baffes dans la figure tant leurs mouvements s'enchaînent à une folle cadence et avec une telle proximité. Si le travail sur la gravité et la verticalité, avec son jeu d'agrès - filins et ressorts - a déjà été abordé par de nombreuses compagnies, du duo Wang Ramirez à Yoann Bourgeois, en passant par le Cirque du Soleil, **MouradMerzouki**, chorégraphe issu lui-même de l'univers circassien, réussit l'exploit de le mettre au service du hip-hop, une danse on ne peut plus terrienne. Le résultat, obtenu avec la collaboration de la compagnie Retouramont, est d'autant plus époustouflant qu'il se dégage de cet envol collectif une belle émotion. Le plus souvent organisé en battle, la danse hip-hop oblige ici à la solidarité : les danseurs se touchent, s'agrippent, se repoussent pour mieux se retrouver en grappe convulsive. Et les filles sont aussi chargées de puissance que les mecs. Décrit par le monde de la danse contemporaine lorsqu'il fut nommé à la tête d'un des dix-neuf **CCN** (Centre Chorégraphique National), celui de Créteil (un mec du hip-hop à la tête d'une institution, pensez donc !) puis lorsqu'il fut chargé de réfléchir sur l'éventualité d'un diplôme hip-hop (d'ailleurs, où en est ce projet ?) **MouradMerzouki** démontre une fois de plus, après Pixel, qu'il est un chorégraphe de premier plan. Et qu'on peut d'adresser à un large public tout en ne lésinant pas sur l'exigence et la qualité. **Vertikal**, **MouradMerzouki**, Cie Käfig Le 3 et 4 décembre 2018 : L'Espace des Arts - scène nationale, Chalon-sur-Saône du 7 au 9 décembre 2018 : Les Gémeaux - Scène nationale, Sceaux du 12 au 15 décembre 2018 : Grande halle de La Villette, Paris du 18 au 20 décembre 2018 : Opéra Berlioz / Le Corum, Montpellier Danse, Montpellier Le 8 et 9 janvier 2019 : Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne Le 11 janvier 2019 : Scènes et Cinés Ouest Provence, Théâtre de l'Olivier, Istres Erick Grisel

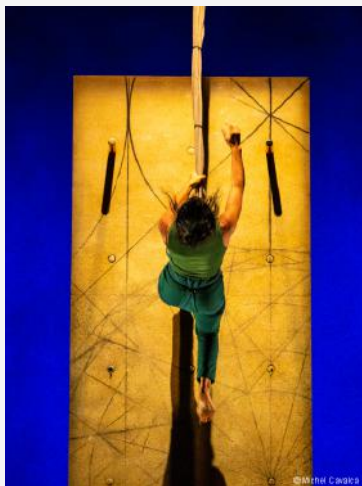


## Vertikal – MouradMerzouki



© Michel Cavalca

MouradMerzouki est sur tous les fronts en 2018 : une création pour Montpellier Danse, une autre pour les Nuits de Fourvière, ses deux festivals Karavel et Kalypso qui proposent trois mois de hip hop entre Paris et Lyon en cette fin de saison. Et en septembre dernier, encore une nouvelle pièce, cette fois-ci pour la Biennale de la Danse de Lyon : Vertikal, à voir en tournée cette saison. Après la danse qui se mêle au virtuel dans Pixel, le chorégraphe travaille sur la verticalité dans cette nouvelle pièce, avec une installation scénique poussant les danseurs et danseuses à s'élancer dans les airs. La danse n'est plus du fond vers le devant de la scène, mais de haut en bas, avec un judicieux système de technique aérienne. Un résultat, qui, au moment de la première, demandait encore à gagner en fluidité, même si le sens inné du spectacle de MouradMerzouki et son talent pour mener une chorégraphie rendent Vertikal diablement séduisant.



© Michel Cavalca

### Vertikal - MouradMerzouki

MouradMerzouki aime explorer les formes et mettre le hip hop dans une zone d'inconfort. Pixel, toujours en tournée quatre ans après sa création, mêlait avec bonheur la danse et le numérique. Avec Vertikal, le chorégraphe cherche plutôt à bouleverser les appuis de ses danseurs et danseuses et à changer la ligne d'horizon du public. Avec l'idée de ne pas voir son spectacle de gauche à droite, mais de bas en haut. "Le rapport au sol, primordial pour le danseur.se hip-hop, est fondamentalement modifié. Les jeux de contacts entre les interprètes sont bousculés : le danseur.se est tour à tour socle et porteur ou au contraire voltigeur, marionnette animée par le contrepoids de ses partenaires au sol", explique en préambule MouradMerzouki.

Pour créer cette danse verticale, le chorégraphe a peu ou prou

transformé ses interprètes en circassiens, avec l'aide d'un dispositif mis en place par Fabrice Guillot de la compagnie Retouramont, spécialiste des techniques aériennes. La scène reste ainsi le sol, mais aussi les murs et une haute structure mouvante en fond de plateau. Danseurs et danseuses, attachés par un baudrier bien dissimulé, peuvent ainsi évoluer en hauteur, danser sur les murs comme au sol. Le rapport des duos change, l'appui au plancher aussi. Les interprètes montrent cependant qu'ils ne sont pas en terrain familier. La perte du sol se fait sentir, tout comme l'appropriation encore en cours des murs, leur nouveau terrain de jeu. Tout semble encore dans l'apprentissage. MouradMerzouki a cependant l'art de monter un spectacle et de créer un

univers, un environnement qui enveloppe le tout et dissimule les hésitations pour provoquer un vrai moment d'évasion.



### **Vertikal - MouradMerzouki**

Il faut en fait que la structure change légèrement pour que les interprètes trouvent un peu mieux leurs marques. Les simples filins de sécurité sont troqués contre des élastiques. Les danseurs et danseuses explorent ainsi non seulement la verticalité, mais aussi tout le jeu autour du rebond et de l'élan. Et ils y retrouvent toute leur virtuosité. Le sol, leur appui de base, est toujours là, mais comme un véritable trampoline. La danse s'épanouit vraiment, tout en explorant d'autres territoires et lignes de fuite. Le décor se met en mouvement lui-aussi, sans que cela ne mette en danger les interprètes, qui y trouvent finalement un terrain de jeu encore plus excitant. **Vertikal**, par le talent de **MouradMerzouki** et de ses interprètes, reste ainsi un spectacle séduisant par son imaginaire et son rythme. Mais le travail autour de la danse verticale ne semble être qu'au début de sa recherche. Le spectacle montre ainsi beaucoup de pistes encore à exploiter ou à creuser un peu plus. Ce que ne devrait pas manquer de faire le chorégraphe, toujours avide de nouveaux chemins. Le spectacle, vu à la première pour la Biennale de la danse de Lyon, a en tout cas beaucoup de possibilités d'évolution.



### **Vertikal - MouradMerzouki**

**Vertikal** de **MouradMerzouki** à la Maison de la Danse de Lyon. Avec Francisca Alvarez, Rémi Autechaud, Kader Belmoktar, Sabri Colin, Nathalie Fauquette, Pauline Journe, Vincent Lafif, Maud Payen, Manon Payet et Teddy Verardo. Vendredi 14 septembre 2018. À voir en tournée en France, du 9 au 14 novembre à la MAC et du 12 au 15 décembre à La Villette dans le cadre du **festival Kalypso**.

#### **À lire**

- [Nuits de Fourvière] Folia de **MouradMerzouki**
- **MouradMerzouki** – Correria Agwa et 20 ans de Käfig
- Pixel – **MouradMerzouki**



## 5 spectacles de danse à voir à Paris en novembre

La cigale ayant chanté tout l'été, elle se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. « Vous chantiez ? Eh bien dansez maintenant ! » lui rétorqua la fourmi sa voisine. Dansez ! Dansez ! Voici venue la sélection danse du mois de novembre. Un voyage au cœur de la danse contemporaine venue de Grèce et du Brésil, des esthétiques urbaines et hip-hop sans oublier deux week-ends de performances dansées au CND.

### Ion de Christos Papadopoulos

au Théâtre des Abbesses du 5 au 7 novembre 2018



Ion de Christos Papadopoulos

Le jeune chorégraphe grec Christos Papadopoulos a été découvert par un jury de professionnels lors de Chantiers d'Europe 2017, plateforme initiée par le Théâtre de la Ville pour rendre visible le travail chorégraphique des jeunes compagnies européennes. Grand favori de ce concours, il a eu l'occasion d'entrer en résidence à la Briqueterie pour créer Ion, sa troisième pièce qui met en scène 10 danseurs. Mais que se cache-t-il derrière ce titre sous forme d'énigme scientifique ? Un ion désigne un atome ou un groupe d'atomes chargé électriquement, ayant gagné ou perdu un ou plusieurs électrons. Les danseurs sont les entités qui forment un tout : le groupe. Comment exprimer sa singularité tout en se fondant dans la masse ? Une belle métaphore en mouvement de ce phénomène moléculaire.

Théâtre des Abbesses  
31 rue des Abbesses, 18<sup>e</sup>  
Tarifs de 10 à 26 euros

### Inoah de Bruno Beltrão

du 6 au 10 novembre au Centquatre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

le 13 novembre au Théâtre Louis Aragon à Tremblay en France dans le cadre du Festival Kalypso



16 danseurs-interprètes d'une puissance rare, Solstice, spectacle créé l'année dernière au Théâtre de Chaillot, a fait salle comble et a immédiatement rencontré un vif succès lors de sa présentation au public. Dans ce dernier, la vidéo prend tout son sens et devient un décor mouvant : tantôt glacier, tantôt désert de sable noir. Un enchantement des sens où la perception des cinq éléments est amplifiée par l'hypnotique mélodie de la cora de Bachir Sanogo et par une scénographie esthétiquement parfaite.

Théâtre National de Chaillot

1 place du Trocadéro, 16<sup>e</sup>

Plein tarif : 37 euros, tarif réduit : 13 euros

## **Vertikal de MouradMerzouki**

**du 9 au 14 novembre 2018 à la Mac Créteil à l'occasion du festival Kalypso**



**Vertikal** de **MouradMerzouki**. Création 2018. Cie Käfig © Laurent Philippe

Pour sa dernière création, le chorégraphe **MouradMerzouki** explore un nouvel espace de danse : celui de la verticalité. Alors que les danseurs hip-hop construisent d'habitude leur équilibre ancrés dans le sol en jouant avec la gravité, cette fois-ci les 10 danseurs de **Vertikal** seront d'avantage aériens, donnant parfois l'illusion de voler. Complètement harnachés, ils dansent en l'air et exploitent toutes les possibilités de ce dispositif de voltige. Une belle proposition chorégraphique qui prend toute son ampleur sur la création musicale d'Armand Amar, complice de longue date de **MouradMerzouki**.

Maison des Arts de Créteil (Mac-Créteil)

1 place Salvador Allende, 94000 Créteil

Tarifs de 10 à 22 euros

## **L'invitation aux musées**

**les week-ends du 10 et 11 novembre et du 24 et 25 novembre au CND Pantin**

## At Lyon Biennial, Europe's Largest Dance Festival, a Dizzying Array of Offerings

LYON, France — Shows succeed one another with dizzying rapidity at festivals. One moment you're watching five dancers gesture wildly in outlandish outfits, the next a calmly ordered, tastefully garbed ensemble is circling to Ravel's "Bolero." And then you're in a museum, watching a man in evening dress, with a stocking over his face, sway slowly with an identically dressed mannequin, before hurtling in a taxi to an out-of-town spot where two women sob for an hour in a parable about nationalism.

At least that's how it feels in retrospect, after a three-day stint last week at the [Lyon Dance Biennial](#), Europe's largest dance festival, and one of its most important in terms of scope and presentation of new works. This edition, the 18th, began on Sept. 11 and runs through the 30th. It includes 42 shows, as well as talks, public performances and films in theaters, museums, churches and public spaces all over the city and the surrounding region, attracting some 100,000 audience members to theaters and many more to the free public events, according to the festival.

[...]

On the other end of the spectrum were Angelin Preljocaj's "Gravité" and Mourad Merzouki's "Vertikal," both pure dance works that demanded extreme technical precision and virtuosity of different kinds. Mr. Preljocaj is a major and prolific choreographer who is [often ambitiously experimental](#), but in "Gravité," he produces an accomplished and attractive ensemble piece that does little to extend his previous work. Set to a mishmash of music, including Bach, Iannis Xenakis, Philip Glass and Ravel, the dance is balletic enough to be performed by any classical troupe, and Mr. Preljocaj's 13 dancers (including the visibly pregnant Clara Freschel) are superbly rigorous in its execution.

It's odd, though, these days, to see a contemporary dance work in which exclusively heterosexual duets are the norm; it gives "Gravité" a strangely old-fashioned feeling. That's not the case for Mr. Merzouki's "Vertikal," a brilliantly inventive deployment of hip-hop technique removed from its usual contexts. Through the use of harnesses and ropes, the 10 dancers float above the ground, extend horizontally from sliding walls, and offer breathtaking athleticism in a dancer's dream of gravity-free space.

[...]

By Roslyn Sulcas

<https://www.nytimes.com/2018/09/24/arts/dance/lyon-biennial.html>



## Les j'aime de la semaine #11

Dimanche c'était officiellement l'automne sur le calendrier mais à Lyon l'été a joué les prolongations. Sur la Saône (sur laquelle flottaient des sacs plastiques et des bouteilles de verre, l'écologie c'est juste un mot visiblement pour pas mal de gens encore), glissaient des kayaks individuels ou collectifs dans le cadre de Kayak Lyon. Avec les bâtiments colorés en arrière plan, cela donnait de belles images.

Et puis en vrac cette semaine il y a eu :

-mon anniversaire, plein de jolies attentions de mes proches, un beau bouquet, de doux messages et le très bon gâteau 1977 mariant la noisette et les agrumes

-la reprise de la zumba même si je ne suis pas fan des choix musicaux de la prof, ça fait un bien fou d'aller transpirer en groupe et en musique

-le spectacle **Vertikal** de **MouradMerzouki** vu à la maison de la danse en accompagnant une sortie scolaire. C'est le premier ballet du chorégraphe lyonnais que j'ai vu et il m'a bluffé. D'abord j'ai aimé tout ses choix : la musique que j'aimerais retrouver (dans pas mal de ballets contemporains je ne suis pas fan de la musique et cela parasite un peu ce qui se passe sur scène), le décor et la façon dont il joue avec, les jeux de lumière incroyable et surtout l'originalité des tableaux.

Parfois j'avais l'impression que la scène était une bouteille en verre géante remplie d'eau dans laquelle flottaient les danseurs, parfois j'avais l'impression d'être dans un film de science fiction quand les artistes marchaient le long des murs à la verticale. Il y avait aussi des moments vraiment magiques comme lorsque ce couple de danseurs tournoyait au dessus du sol, projetant leurs ombres derrière eux.

-la seconde sélection de livres reçue dans le cadre du Grand Prix des Lectrices Elle 2019  
Voir cette publication sur Instagram

Grand Prix des Lectrices ELLE 2019 Et voilà la deuxième sélection de livres retenus par le jury de septembre : La vraie vie de Adeline Dieudonné Ici les femmes ne rêvent pas de Rana Ahmad, l'histoire d'une jeune femme qui rêve de quitter l'Arabie Saoudite où son destin est tout tracé. Et qui réalise son rêve Rivière tremblante de Andrée A. Michaud, une histoire de disparition d'enfants à 30 ans d'intervalle Je n'ai entendu parler que de La vraie vie et je suis bien contente d'avoir ainsi 2 totales découvertes à venir. Lequel des ces 3 livres vous tente le plus ? #r12018 #grandprixdeslectriceselle2019 #document #roman #policier #bookstagram #bookish #booklover #lecture #blog #vendredilecture

Une publication partagée par bookaddict (@bookaddictlyonnaise) le 21 Sept. 2018 à 9 :19 PDT

-des pancakes ultra moelleux avec une pâte à tartiner Malakoff au chocolat au lait et à la pistache trop gourmande

Voir cette publication sur Instagram

Celle qui prépare des pancakes juste pour goûter la pâte à tartiner lait pistache offerte pour mon anniversaire (et ça valait le coup !). #yummy #brunch #breakfast #pancakes #fluffypancakes #chocolat #pateatartiner #pistache #breakfast #blog

Une publication partagée par Virginie (@chocoladdict69) le 23 Sept. 2018 à 1 :16 PDT

Bonne semaine à vous !

## « Vertikal » de Mourad Merzouki

Très attendue, la dernière création 2018 de Mourad Merzouki venait en point d'orgue d'une saison particulièrement intense pour celui qui s'impose désormais comme l'une des figures majeures de la scène chorégraphique. Elle ouvrait, en outre, la programmation annuelle de la Maison de la Danse dont la directrice Dominique Hervieu, dans son petit mot de bienvenue, confessait volontiers que Mourad était l'un de ses « chouchous ».

Après sa rencontre avec le baroque dans Folia et son retour aux sources du hip hop dans Danser Casa au printemps, l'enfant de Lyon s'était lancé un nouveau défi : appréhender la verticalité. Lui dont les ancrages, comme tout bon breakeur, sont naturellement au sol, cédait à la tentation de la hauteur, en lointain écho à son adolescence à l'école de cirque de Saint-Priest.

Mais il est écrit que Mourad Merzouki, décidément, n'est jamais là où on l'attend - et c'est tant mieux. Là où, naïvement peut-être, on imaginait une chorégraphie purement aérienne, jamais peut-être on n'aura autant senti l'irrésistible force d'attraction de la terre. Suspendus à des filins depuis les cintres, ou en appui sur les prises d'escalade des grands monolithes délimitant l'espace scénique, les dix danseurs semblent sans cesse soumis au contrepoids de la pesanteur. Chacun de leurs mouvements met en jeu des forces contraires. Même hors sol, ils retrouvent la dimension horizontale, comme en suspension, et occupent tout l'espace avec une incroyable dextérité gestuelle.

Entre sa danse organique et le principe d'élévation, Mourad Merzouki a choisi... de ne pas choisir. Dans une série de tableaux et d'images fortes, il crée un espace original où les contraires se fondent. Certes, les contraintes techniques du dispositif, qui a demandé à la troupe un apprentissage intensif, décalent nécessairement les mouvements du côté du spectaculaire. Mais on sait l'aptitude du chorégraphe à affiner progressivement son propos pour en laisser affleurer le sensible, et on ne doute pas que les représentations à venir permettent de sublimer encore davantage l'exercice.


En témoigne la dernière scène où garçons et filles, enfin libérés de la pesanteur, se lancent à l'assaut des cimes dans une série de rebonds enivrants. Et soudain, Vertikal prend un goût d'éternité, celui de la quête poétique d'un autre espace temps.

Par Isabelle Calabre

<https://dansercanalthistorique.fr/?q=content/vertikal-de-mourad-merzouki>

# DANSER

canal historique




[DCH](#) [ZOOM](#) [ACTUS](#) [CRITIQUES](#) [MAGAZINE](#) [AVANT-PREMIERE](#) [GALERIE](#) [PARTENAIRES](#) [STREAM](#)

[Home](#) / [La création en questions : Mourad Merzouki](#)


## La création en questions : Mourad Merzouki

Mourad Merzouki crée *Vertikal* pour la 18e Biennale de la danse de Lyon. Un reportage exclusif de Danser Canal Historique, en partenariat avec la Biennale de la danse de Lyon. A la Maison de la Danse jusqu'au 27 septembre puis, à l'Opéra de Saint-Etienne le 3 octobre et à La Comédie de Clermont-Ferrand du 9 au 11 octobre 2018.




MM DCH

À regarder plus tard Partager



ESPACE DES ARTS  
18e Biennale de la Danse de Lyon  
**FESTIVAL DE DANSE INSTANCES**  
15 > 21 NOV. 2018  
LUC SANOÛ  
SERGE AIMÉ COULIBALY / BOUKLA TRACORÉ  
TATIANA JULIEN  
MARINA MASCARELL  
PÈRE FAURA  
MARCOS HORRARI  
MAFIZ DHAOU / AICHA M'BAREK  
ALBAN RICHARD / ARNAUD REBOTINI  
ESPACE-DES-ARTS.COM



**Le Théâtre**  
Scène nationale  
MAÇON  
www.theatre-macon.com 03 85 22 82 99

Par Agnès Izrine

<https://dansercanahistorique.fr/?q=content/la-creation-en-questions-mourad-merzouki>